

Burundi : La mafia des généraux règne en maître

La Libre Afrique, 22 décembre 2022 Un quarteron de haut gradés â€œgénéralâ€ lâ€™activité économique du pays. Ils sont comme les mousquetaires. â€œPlutôt comme les Dalton de Morris et Goscinnysâ€, sâ€™amuse un Burundais de Belgique qui connaît ses classiques en bande dessinée, avant dâ€™ajouter â€œmais ils sont nettement moins amusantsâ€.

Ces quatre hommes sont les généraux qui, à la tête du Burundi, concentrent la gestion systématique et méthodique des pans entiers de lâ€™économie nationaleâ€, ajoute un autre Burundais. Le système mis en place, baptisé â€œRégimeâ€, sâ€™organise autour du président de la République Évariste Ndayishimiye, alias â€œNevaâ€ flanqué du Premier ministre Gervais Ndirakobuca, alias â€œNdakugarikaâ€ (â€œJe te tueâ€), sobriquet qui lui a été donné lors de sa rébellion, du général Prime Niyongabo, le chef dâ€™État-major de lâ€™armée burundaise, et du général Iddo Habarurema en charge du Service national de renseignement (SNR), surnommé King-Kong. Les quatre hommes se réunissent plusieurs fois par mois pour prendre toutes les décisions importantes pour la gestion du paysâ€, explique un cadre du parti au pouvoir qui insiste

: â€œIl ne faut pas perdre de vue que malgré leurs grades, ces militaires nâ€™ont aucune formation militaireâ€. Le général Ndayishimiye aurait décroché une licence en droit à lâ€™université de Bujumbura alors quâ€™il était chef du cabinet du président sous son prédécesseur Pierre Nkurunzizaâ€, selon la même source. Le chef dâ€™État-major, le général Niyongabo, général, notamment, vu sa position au sein des forces armées burundaises, le départ des contingents vers les missions de la paix en Somalie et en Centrafrique. â€œEngagez-vous, quâ€™il disaitâ€. Des missions financièrement intéressantes pour lesquelles les candidats sont nombreux. Pour avoir une chance de se retrouver sur la bonne liste, il est bienvenu de verser sa dîme au boss. Le Burundi est présent en Somalie depuis 2007 avec un contingent qui oscille entre 5

000 et 500 hommes. Au fil des ans, les primes versées par lâ€™Union africaine (largement financée par lâ€™UE) sont devenues plus maigres, mais elles demeurent attractives. Au début du déploiement, les soldats burundais gagnaient 1 000 dollars par mois. Le régime DDâ€ en prélevait 200. Au fil des ans, la prime est passée à 800 dollars par militaire que le régime ne revoie à la baisse le montant prélevé. Il ne restait donc que 600 dollars par soldat, ce qui demeure une somme très appréciable au Burundi et dans la région. Mais la Banque de la République du Burundi (BRB), toujours en quête de devises, est aussi passée sur ces primes. Les montants versés aux militaires le sont désormais en francs burundais, ce qui représente une perte de 40

% de pouvoir dâ€™achat pour les militaires. Le général est aussi actif dans la finance à travers une société de microfinance dénommée Eden. Le Premier ministre Gervais Ndirakobuca, pour lequel les sanctions de lâ€™Union européenne ont été levées le 25 octobre dernier, supervise, lui, la gestion du programme de création de coopérativesâ€. Selon plusieurs sources proches de lâ€™appareil dâ€™État, â€œune grande partie des fonds alloués à ce secteur, soit plusieurs dizaines dâ€™euros, est largement détournéeâ€ au profit de â€œJe te tueâ€. Le président Neva, rebaptisé â€œKirogorogoâ€ (traversé) depuis ses primaires, peut sâ€™appuyer sur sa famille pour les affaires. Son épouse est à la tête de la fondation Umugiraneza (â€œcelui qui fait du bienâ€), un centre de formation pour les femmes qui â€œsâ€™exportentâ€ comme femmes dans les Émirats. Une formation à minima qui consiste à apprendre quelques mots dâ€™arabe et les rudiments des tâches domestiques. La fondation perçoit 400 dollars par personne formée. Le président peut aussi compter sur le sens du business de ses 8 enfants, dont trois adoptés (3 garçons, 5 filles). James et Alouine ont ainsi créé la société Line Electronic Technology qui rafle de nombreux contrats publics. Ils sont aussi partenaires dans la société Lydia Ludic, qui gère les casinos du même nom et dans la Loterie nationale. Une des filles du président, Navie Kelly, dirige une société de nettoyage et de restauration (Benentare) qui a notamment décroché les contrats pour le nouveau palais présidentiel (Ntare House)â€.